

Mondialisation & Inégalités : un monde d'inégalités ? L'internationalisation et la mondialisation depuis les années 50 ont-elles réduit les inégalités ?

❖ Introduction

- **Idée d'Amorce d'actualité** : Dans une chronique accordée au Journal « Le Monde », [Thomas PIKETTY](#) déclare que « [La planète est traversée par de multiples fractures inégalitaires, que la pandémie va encore aggraver](#) ». Ainsi, la crise du Covid19 (phénomène conjoncturel) va s'inscrire et renforcer un phénomène structurel déjà bien présent, faisant ainsi de la question des inégalités un véritable thème d'actualité.
- **Définitions des termes du libellé** :
 - **Inégalités** : à l'échelle
Macroéconomique : développement des différents pays et régions. Mesurée par l'IDH
Microéconomique : les individus dont les niveaux de revenus et de patrimoines s'avèrent disparates. Mesurée par le coefficient de GINI (+ petit c'est, mieux c'est)
Et peuvent être objectives et subjectives :
Objectivement l'inégalité est une différence liée à une mesure, de poids, de taille, de richesse
Subjectivement, l'inégalité peut-être une injustice, c'est-à-dire une différence de traitement préjudiciable et inéquitable
 - **Mondialisation** : définit une nouvelle étape du capitalisme et de l'économie mondiale.
 - **Développement** : (3 dimensions) c'est l'ensemble des processus et institutions permettant aux individus de satisfaire un nombre croissant de besoin, étagés selon la pyramide de Maslow (1954) : de la simple survie à l'accomplissement personnel. C'est la capacité de faire ses propres choix selon l'ONU et la condition de la croissance selon F. Perroux.

❖ Problématique et Plan

La mondialisation a-t-elle contribué à réduire les inégalités dans le monde par les richesses qu'elle a générées ou bien au contraire ces mêmes richesses ne concernant que certains, la mondialisation aurait exacerbé les inégalités, voire en aurait créé de nouvelles?

- I. Si la mondialisation semble à l'évidence avoir réduit les inégalités à l'échelle mondiale – l'écart Nord/Sud s'étant amoindri – pérennisant ainsi la ligne Brandt (1980) au profit d'un gradient d'émergence beaucoup plus complexe ...
- II. ..., la mondialisation s'est à l'inverse accompagnée d'une explosion des inégalités au sein des sociétés et apparait ainsi, comme un phénomène intrinsèquement inégalitaire.
- III. Finalement et au demeurant, les inégalités ne se sont pas transformées partout au même rythme ni à la même échelle, engendrant ainsi des pathologies socio-politiques très types.

❖ Références et concepts mobilisés

[Thomas PIKETTY](#) Journal 'Le Monde' » (2020) : « La planète est traversée par de multiples fractures inégalitaires, que la pandémie va encore aggraver »

[Joek KOTKIN](#) [The Coming of Neo-Feudalism](#) (2020)

[Anne KRUGER](#) et [Jagdish BHAGWATI](#) le modèle IPE (1978)

[Adam SMITH](#) avantages comparatifs absolus

[David RICARDO](#) avantages comparatifs relatifs

[Heckscher-Ohlin-Samuelson](#) Théorème HOS (30')

[Simon KUZNETS](#) (XXème S) les forces équilibrantes de la croissance, de la concurrence et du progrès technique conduisent spontanément à une réduction des inégalités et à développement stabilisé.

[Branko MILANOVIC](#) [Inégalités mondiales](#) (la courbe de l'éléphant) depuis les années 2000, il y a un enrichissement classes moyenne des pays émergentes au dépend des classes moyennes du Nord.

François BOURGUIGNON La Mondialisation de l'inégalité (2012) : les inégalités se mondialisent. L'inégalité ne sépare plus les riches Américains des pauvres chinois, mais les riches aux EU et en Chine d'une part et les pauvres aux E.U et en Chine d'autre part.

Benjamin AUGÉ (chercheur) les Etats africains fonctionnent à l'inverse des Etats providence redistributeurs

Thomas PIKETTY Le capital au XXIème siècle inégalités au sein des sociétés se sont creusées (dp début du 21ème S)

Carl MARX la dynamique de l'accumulation du capital ne se fait qu'entre quelques mains.

Montesquieu théorie des climats : la chaleur inhibe l'effort tandis que le froid pousse à l'ingéniosité

Jared Diamond De l'inégalité parmi les sociétés l'immense réussite de l'Europe reposait sur sa capacité à domestiquer les végétaux (blé) et les animaux (chevaux, bétail)

Emmanuel TODD structure familiale : Famille souche plus propice aux inégalités que la famille nucléaire

Octavio Paz Le labyrinthe de la solitude « féminicides » en AL car culture machiste issue des traumatismes de la conquista (viols de masse)

Christophe Guilly La France Périphérique les classes populaires ont été poussées par l'immigration et la gentrification en dehors des métropoles là où la richesse se crée et donc n'en bénéficient plus.

Slumdog Millionnaire montre les inégalités entre Dharavi (bidonville de 800k habitants) et Bombay (métropole)

Concepts: Wealth shift, cépalisme, dream factory, ubérisation, "working poors" = esclaves modernes", fracture numérique, politique redistributive, Précarisation des emplois, les heureux du monde, the Bottom billion, the Next billion, convergence, immergence/rétro-développement, somalisation, libanisation, pauvreté relative, un quart-monde, gentrification, rednecks, (hyper-)ghettoïsation, archipelisation, altermondialisme

❖ Ouverture :

Joek KOTKIN The Coming of Neo-Feudalism (2020)

Les inégalités générées par une mondialisation débridée conduit Joek KOTKIN à alertes les classes moyennes de « l'avènement d'un néo-féodalisme » (The Coming of Neo-Feudalism) où la structure de notre société actuel s'apparenterai à termes à celui des classes féodales. Ainsi, trois classes domineraient les nouveaux serfs (classe moyenne appauvrie et classe populaire) : une élite cléricale renaissante (*dominant les médias, la culture, les cadres*), une nouvelle aristocratie (*oligarques de la technologie et de l'information*) et le troisième pouvoir (*petits entrepreneurs, de petits propriétaires, d'ouvriers qualifiés*)

I – Si la mondialisation semble à l'évidence avoir réduit les inégalités à l'échelle mondiale – l'écart Nord/Sud s'étant amoindri – pérennisant ainsi la ligne Brandt (1980) au profit d'un gradient d'émergence beaucoup plus complexe ...

A. Il y un rééquilibrage N/S via le rattrapage économique des PDEM par les PED, rendu possible par différents processus inhérents à la mondialisation [constat & facteurs]

- **Par l'internationalisation de l'économie via le redéploiement territorial planétaire des chaînes de valeur manufacturières favorisant l'essor de nouveaux pays industriels.**
 - L'internationalisation de l'économie via le redéploiement territorial planétaire des chaînes de valeur manufacturières : le **modèle IPE** (Industrialisation par promotion des Exportations) véritable a été le véritable embrayage de l'industrialisation sur la mondialisation. Résultant des travaux d'Anne KRUGER et Jagdish BHAGWATI (78) qui actualisent l'avantage comparatif des classiques (*absolu de Smith, relatif de Ricardo*) et surtout le **théorème HOS** des 30's, il permet à de nombreux pays du Sud (4 dragons 1^{ère} génération 60s) de s'industrialiser et de remonter les filières (transferts de technologies) de s'insérer dans l'économie-monde grâce à l'arrivée de capitaux et FMN étrangers (*valorisation des avantages comparatifs*). En 2002, le **Consensus de Monterrey** (ONU) réaffirme que l'ouverture apporte le développement.
 - L'Industrialisation permet reclassement certaines puissances et rend possible l'avènement monde multipolaire : réduction d'écart de dvmt entre Nord et Sud opérant même un « **Wealth shift** » théorisé par la **BM** en 2010 quand la part de **prod industrielle mondiale chinoise dépasse celle des US** (*aujourd'hui Chine = 32% VA industrielle > 17% US > 1,9% France*) Cela se traduit par *salaire moyen chinois x4 entre 2005-2020*).
 - Abaissement des obstacles aux échanges : le Mexique ayant signé des accords de libre-échange avec 44 pays est devenu en 2017 le 6^{ème} producteur d'automobiles devant la Corée du Sud

■ Par la diffusion accélérée des progrès techniques : révolution verte et NTIC

- La « révolution verte » des 60's conjure la menace de la famine en Asie malgré l'explosion démographique mondiale : mise au point par Norman Borlaug et ses « semences magiques » au Mexique sous l'égide de la fondation Rockefeller, la révolution verte né véritablement grâce au généticien indien Swaminathan qui met au point l'I.R. 37 un croisement de riz adapté aux moussons et aux intempéries ; il permet de tripler les rendements (Ainsi, l'Inde de 1988 produit davantage de riz/hab qu'en 1966 alors qu'elle compte 100m d'habitants de plus)
- L'essor des NTIC intègre les marginalisés: téléphonie mobile et internet des années 1990 mettent en relation le monde, les états et les populations lèvent les déterminismes géographiques (enclavement) et sociaux (accès à internet = accès à l'éducation) , les réseaux sociaux étendent au-delà des frontières les cercles de convivialité (1 humain sur 4 à un compte Facebook), le smartphone en Afrique (selon magazine Bloomberg Businessweek : +10% utilisateurs internet d'un pays pauvre = +2% son PIB et lutte contre inégalité homme-femme, la corruption). Avec un téléphone portable, le migrant avant et durant son périple peut à l'aide de son smartphone recueillir des informations (géographiques, horaires bus, traduire la langue, contacter une connaissance déjà présente) alors qu'il y a 50 ans ils étaient livrés à l'inconnu.

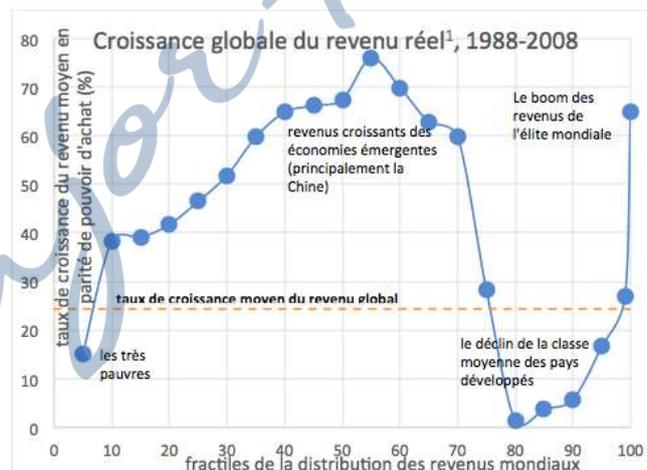
■ Mini conclusion :

- Les conditions propices à la réduction des inégalités sont donc réunies : C'est du moins ce que pensait l'économiste américain du 20^{ème} siècle Simon KUZNETS pour qui les forces équilibrantes de la croissance, de la concurrence et du progrès technique conduisent spontanément à une réduction des inégalités et à une harmonieuse stabilisation dans les phases avancées du développement.

B. Permettant un rattrapage social puis géopolitique [conséquences positives]

■ Un rattrapage social

- Sortie massive de pauvreté L'enrichissement des PED a permis une sortie massive de la pauvreté (60% des chinois vivaient avec -1\$/j en 1980, moins de 10% en 2015) grâce aux politiques d'accompagnement (pétrole de Chavez, Bolsa Familia), la démocratisation, et la réduction des inégalités hommes/femmes.
 - Emergence de classes moyennes des PED, parfois même aux dépens des classes moyennes des développés : classes moyennes chinoise (80% de pauvres en Chine en 1981, 12% aujourd'hui)
- Dans Inégalités mondiales l'économiste Branko MILANOVIC réalise un graphique (« la courbe de l'éléphant ») qui démontre les effets contrastés de la mondialisation sur les revenus des différentes classes sociales dans les différents pays du monde. Elle donne une réponse à la question suivante : À qui profite la mondialisation ?



Cette courbe illustre le fait que, depuis les années 2000, la croissance bénéficie aux classes moyennes des pays émergents (surtout asiatiques) au détriment des classes moyennes du Nord.

■ Un rattrapage géopolitique

- Par les institutions, le groupe BRIC(S) pour peser plus dans les institutions et sur la scène internationale (2009 : 1^{er} sommet à Ekaterinbourg en Russie, élargissement à l'AFD en 2011, se dotent d'une banque de développement en 2014, parlent d'une seule voix lors du sommet de Copenhague sur le changement climatique, en 2009 ou participent au règlement de la question du nucléaire iranien en 2015), le G77 (coalition de pays en développement, conçue pour promouvoir les intérêts économiques et politiques aux Nations Unis, désormais 135 membres), Réforme des quotes-parts du FMI en 2010 (rééquilibrage des droits de vote en faveur des PED : la Chine devient le 3^{ème} contributeur de votes), le G20 permet un équilibre en invitant les émergents à la table des PDEM
- Militarisation des Émergents et PED (Chine 2^{ème} porte avion en 2020, Arabie-Saoudite, E.A.U, Inde, Pakistan, Venezuela, Bangladesh, Birmanie, Maroc, Corée du Sud, Australie)

C. Pour autant, les pays les plus prospères et puissants sont bien au Nord et le rapport de force Nord/Sud demeure. [Nuance]

- **Sur la scène internationale**
 - Une polarisation des institutions : les chefs du FMI, OMC, BM, UE et grandes institutions sont tous occidentaux, pas de Sud dans le cercle très fermé des sièges permanents au CSNU, G8 et OCDE strictement du Nord.
 - Et dans les interventions, c'est le Nord qui intervient au Sud et pas l'inverse : **humanitairement** (France sécurise port au Prince Opération Séisme Haïti 2010, France envoie 50 sauveteurs et pompiers au Liban 2020) ou **militairement** (opération Barkhane au Mali, intervention conjointe de la France/US/UK/Canada en 2011 en Syrie sous l'égide de l'OTAN)
- **Economie et commerce**
 - Economie et commerce : Le Nord est toujours gagnant (60% commerce), polarise les flux (IDE, touristiques), les PMA sont de plus en plus à la marge.
 - Migrations qualifiés et Brain drain **Brain Drain** (la filles de Xi Jinping a étudié à Harvard pas à Shanghai), une **élite immigrée** (Président Obama du Kenya, VP Kamala Harris Jamaïque et Inde ou CEO de Google Sundar Pichai d'Inde)
- **Culturellement : Stéréotypes et produits culturels circulent dans le seul sens Nord/Sud**
 - L'ensemble de l'AL s'est ralliée au libre-échange Ex du Mexique en 1 ans : 1981 conférence de Cancun (dernière conférence Tiers-Monde) → 1982 faillite convoque reprise en main US du Mexique (PAS, fin du cépalisme),
 - Le Monde, dont le Sud s'américanise, par Hollywood (« dream factory ») qui colonise les imaginaires, mais aussi via ses GAFAM qui diffusent les valeurs américaines et maintenant les « régulent ».

II – ..., la mondialisation s'est à l'inverse accompagnée d'une explosion des inégalités au sein des sociétés et apparait ainsi, comme un phénomène intrinsèquement inégalitaire.

A. La dynamique d'extension des inégalités, y compris lorsque le niveau de dvmpt global s'élève s'observe au niveau planétaire : c'est La Mondialisation de l'inégalité de François BOURGUIGNON (2012)

- **L'Afrique subsaharienne en décollage relatif depuis le début du 21^{ème} siècle est devenu la partie la plus inégalitaire**
 - 8 des 10 pays les plus inégalitaires du monde s'y trouve : dont le Nigéria (*1er éco d'Afrique, 4 des 16 milliardaires africains mais 70% hab en dessous seuil de pauvreté, 60% n'ont pas accès à l'électricité*)
 - Les Etats responsables : L'indice régional d'Oxfam de l'engagement à la réduction des inégalités (ERI), révèle que les gouvernements d'Afrique de l'Ouest **exacerbent les inégalités en sous-finançant les services publics** (*santé, éducation*) tout en **sous-taxant** les entreprises et les plus riches ; les Etats africains fonctionnent à l'inverse des Etats providence pour le chercheur Benjamin Augé.
- **L'Asie est juste derrière en termes d'inégalités de revenus lais à celles-ci, déjà énormes s'ajoutent des contrastes de développement plus considérables qu'en Afrique**
 - Taiwan vs Laos vs Chine : Les 23millions de Taïwanais ont un revenu individuel (en parité de pouvoir d'achat) **de 67 fois supérieur** à celui des 8 millions de Laotiens et encore **3 fois supérieur** à celui des habitants de Chine populaire.
 - Contraste géographique : l'Asie de l'Est **prospère** (Chine, Taïwan, Corée), l'Asie du Sud **émergent** (Inde, Malaisie, Sri Lanka), l'Asie centrale (Iran, Afghanistan, Qatar, Yémen) et occidentale (MO) **contrastées**
- **Nuance** : **l'accroissement des écarts moyens est aussi lié à un biais statistique**
 - La structure des patrimoines est déformée par l'apparition d'une classe de milliardaires dont le nombre (*x2 depuis 2008*) et la fortune explosent depuis 21^{ème} (*2006-2019-2020 milliardaires chinois : 16 à 476 à 828*)

B. La dynamique d'extension des inégalités, s'observe également au sein des sociétés.

- **Les inégalités se sont accrues au sein même des sociétés**
 - **Thomas PIKETTY** constate dans Le capital au XXI^{ème} siècle que **les inégalités au sein des sociétés se sont creusées** depuis le début du 21^{ème} siècle. La **mauvaise répartition des richesses et les systèmes fiscaux inachevés** renforcent les inégalités déjà produites mécaniquement par le capitalisme.
 - Cela confirme une idée de **Marx** : **la dynamique de l'accumulation du capital engendre inévitablement sa concentration toujours plus forte entre quelques mains**. Donc, la mondialisation, si on le définit en tant que nouvelle étape du capitalisme et de l'économie mondiale, est **intrinsèquement inégalitaire**.
- **En Occident, cela se traduit par la paupérisation d'une classe moyenne certes encore majoritaire, mais qui s'étiolé.**
 - Hausse du chômage (délocalisation, désindustrialisation, automatisation) : La mise en concurrence des territoires par la mondialisation a conduit à la nécessité de la compétitivité d'où : les **emplois sans qualification** ont été **automatisés** ou **délocalisés**, les **emplois qualifiés intermédiaires** eux-mêmes sont menacés d'ici 2050 par l'avènement de l'IA. Ainsi, Les emplois typiques fordistes se raréfient au profit du **chômage** (en particulier des jeunes de -25 : 25% chômeurs en France) ou **d'emplois précaires** (intérim, chômage partiel, contrats « aidés »)
 - Précarisation des emplois (ubérisation et « working poors ») : Les **emplois intermédiaires** disparaissent encore plus vite que les jobs sans qualification qui au contraire prolifèrent notamment dans les services à la personne (*restauration rapide, chauffeurs Uber, livreurs Chronopost*) **mais sans le cadre fordiste qui les rendaient supportables sinon attractifs**. Ces travailleurs, « **esclaves modernes** » pour certains, « **working poor** » pour d'autres demeurent dans la pauvreté du fait de leur faible revenu.
- **Ces inégalités ne se résument pas à des inégalités de revenu ou des patrimoine, mais couvrent aussi toutes sortes de fossés et de fractures**
 - Anciens inégalités hommes-femme qui s'accroissent dans le monde musulman avec l'assaut des fondamentalistes wahabites à partir des années 1980, comme **l'école hanbalisme** qui pratique rigorisme.
 - Nouveaux fracture numérique

C. Les inégalités sont-elles inhérentes et consubstantielles à la mondialisation ?

- **Ces inégalités ont été revitalisées par la grande vague néolibérale qui se lève dans les 80's et qui met fin à un demi-siècle de politiques redistributives**
 - Fin des politiques redistributives : Les dispositifs d'**Etats Providence ont été réformés** (*Suèdes et Canada 1994, RFA 2004*) et s'avèrent **moins généreux**. Des 30's aux 80's, les inégalités sur le continent américain avaient été amorties par des **politiques publiques** (*keynésiennes aux USA –new deals, fair deal, great society -, PRI mexicain ou parti « justicialiste » en Argentine*)
 - Vague néolibérale : 80-2000, la « **désinhibition du capitalisme** » - disparition communisme – **relance la dynamique des inégalités au profit des entrepreneurs et des actionnaires aux dépens des travailleurs** : l'inflation et la dette (*Brésil, Mexique*) mènent au **plan Brady** (89-90) qui **substitue le marché mondial aux Etats locaux**.
- **Phénomène d'autocatalyse : les inégalités adjuvant de la mondialisation :**
 - La mondialisation se nourrit des inégalités : La mondialisation met en concurrence des territoires qu'elle sélectionne, et ce à toutes les échelles (*PD/PED, littoraux/intérieur, métropoles /rural*). Ainsi, selon un rapport de **Goldman Sachs** de 2005, **l'inégalité interne à une région est le facteur n°1 de compétitivité**.
 - La croissance crée et se nourrit à la fois des clivages internes : Dans les NPJA, les inégalités ont même été un des catalyseurs du développement via les coolies de la croissance que sont **les travailleurs industriels venus des campagnes**. (*MO de mingongs en Chine, du Chiapas et du Quintana Roo pour les Maquiladoras mexicaines*)
- **Nuance :**
 - Facteur géographique voire historique : **géographique** (*MONTESQUIEU et sa théorie des climats : la chaleur inhibe l'effort tandis que le froid pousse à l'ingéniosité*), **historique** (héritage du colonialisme ou **Jared DIAMOND De l'inégalité parmi les sociétés** l'immense réussite de l'Europe reposait sur sa capacité à domestiquer les végétaux (blé) et les animaux (chevaux, bétail))
 - Facteur anthropologique et culturel : **culturel** (*inégalités sociales en Inde héritières d'une société de castes loin d'être encore effacée ou « féminicides » en AL car culture machiste issue des traumatismes de la conquista – viol de masse – selon Octavio PAZ Le labyrinthe de la solitude*) voire **anthropologique** (Le système familiale pour **E. TODD** : Famille souche plus propice aux inégalités que la famille nucléaire)

III – Finalement et au demeurant, les inégalités ne se sont pas transformées partout au même rythme ni à la même échelle, engendrant ainsi des pathologies socio-politiques très types.

A. Les inégalités ne se sont pas transformées partout au même rythme : les inégalités ne se sont vraiment réduites qu'entre les pays développés et la vingtaine de pays émergents.

- **Les différences de développement au sein des pays déjà développés se sont fortement modifiées depuis 1980**
 - Différences au sein du Nord : D'abord le nord du Nord (« les heureux du monde » 300m) généralement faiblement peuplés ayant creusé leur avance: Japon, Canada, Scandinaves, Islande, PB, Lux, Australie, NZ, puis les **puissances économiques** tirées vers le bas par les importantes inégalités au sein de grandes populations (France, Allemagne, UK, US) et enfin ceux ayant subis une régression marquée : **anciens PDES** (Macédoine, Géorgie, Moldavie, Biélorussie) + la Grèce « **immergent** » au rétro-développement depuis l'éclatement de la crise de la dette (PIB -25% depuis 2009)
 - Nuance : Certains Nord sont restés plus égalitaires que d'autre en raison d'une forte tradition social-démocrate (coefficient Gini en 2019 : Pays-Bas (0.285), France (0.29), RFA (0.31), RU (0.36) vs Etats-Unis (0.40) aussi inégalitaire que la Russie mais surtout la Chine (4.6)
- **De même, l'émergence est un processus qui est loin d'avoir abouti partout à un basculement du monde sous-développé au monde développé.**
 - Typologie de émergents : les « **convergers** » (seuls les « 4 dragons » i.e. les **NPIA de 1^{ère} génération** et partiellement la Chine ont rejoint le 1^{er} monde de manière irréfragable), les **NPIA de 2^{ème} génération** (cinq bébés tigres asiatiques, les jaguars d'AL) et de **3^{ème} génération** restent marqués par les stigmates du sous-développement. L'Inde est le prototype de la **croissance sans développement**. L'émergence a engagé une dynamique de croissance **sans rendre équivalentes les conditions de vie**.
- **Les inégalités parmi les Suds des Suds ne sont pas réduites au contraire (la pauvreté appel l'inégalité) :**
 - Une pauvreté et un développement en recul créateur d'inégalités : les PMA principaux composent du « **Bottom billion** » (Paul Collier) s'agrandissent (de 25 PMA (1971) à 48 (2020), représentent 1/8^{ème} de la pop mondiale mais seulement 1% de la production et commerce mondiale, un PIB/hab qui s'étiolé (40% de celui des autres pays en dmpt en 1970, 20% en 1990, 15% en 2016). Ainsi, globalement les **pays pauvres sont aussi très inégalitaires** : la RDC au dernier rang de l'IDH a un indice de Gini plus mauvais que celui des E.U.A., le Venezuela malgré la rhétorique chaviste et la manne pétrolière se traîne à 0.40 Nuance : même si ce « bottom billion » était le même en 1900 quand la population humaine n'était que d'1,6 Mds d'individus.
 - Ces inégalités et retard socio-économiques s'autoalimentent : à la fois cause et conséquence : l'autocratie et la mal gouvernance (Zimbabwe, Soudan, Corée du Nord), parfois la **somalisation** (Somalie, RDC) ou la **libanisation** (Syrie, Irak, Afghanistan)

B. Ni à la même échelle : Gagnants et perdants de la mondialisation se recrutent au Nord comme au Sud, les inégalités s'étendant même aux diverses régions d'un même territoire national.

- **Aussi bien au Nord**
 - Les gagnants et les perdants de la mondialisation : La **pauvreté relative** (moins de 60% de revenu médian) gagne du terrain : 17% en Allemagne, 14% en France. Prolifère ainsi un **quart-monde** composé de **migrants récents** et de **citoyens autochtone déclassés** (des gilets jaunes aux « **rednecks** » de l'Amérique pro Trump). A l'inverse, une **élite de concepteur/créateur** se concentre dans les **centres-villes gentrifiés** (quartier des docks à Londres, de Harlem à NY, du Marais à Paris) et profitent à plein de la mondialisation qui **favorisent les épargnants** (désinflation monétaire), les **propriétaires** et **actionnaires** (inflation des actifs). Ainsi, **Christophe GUILLY** explique dans **La France Périphérique** que les classes populaires ont été poussées par l'immigration et la gentrification en dehors des métropoles là où la richesse se crée et n'en bénéficient plus.
 - La mondialisation crée un phénomène de ségrégation socio-spatiale En affaiblissant les frontières, le libre-échange redistribue la richesse, la concentre aussi et **clive les espaces parfois au sein même d'une région ou d'une agglomération en un phénomène de ségrégation socio-spatiale qui périmé les grands contrastes continentaux**. Ainsi, au sein de l'espace national de la 5^{ème} puissance économique mondiale, la France, le 18^{ème} arrondissement de Paris, la Seine-Saint Denis, la Picardie, la ville de Marseille apparaissent à des échelles différentes comme autant d'**espaces déprimés et victimes de différentes pathologies de la mondialisation** (déindustrialisation, islamisme, « **Hyper-ghettoisation** » = regroupement par communauté sans hiérarchie sociale (C. Guilly). Exemple : Villiers le Bel marqué par les émeutes de 2005 montrant les limites du pouvoir d'intégration du système éducatif : pas de lycée, pas de mixité sociale car **stratégie de contournement** de la carte scolaire par les classes aisées.

- **Qu'au Sud, où les clivages internes sont plus spectaculaires encore et presque proportionnels à la croissance récente**
 - Écarts entre régions favorisées et aires déshéritées : opposant **métropoles de l'Archipel Métropolitain Mondial** (AMM d'Olivier Dollfus) comme *Mumbai, Dubaï* voire **villes globales** comme *Shanghai* et **périphéries déshéritées** : *bidonvilles (Diour El Boune à Marrakech, Chalco à Nezahualcōyotl - Mexique - , Dharavi et ses 800k habitants à Bombay cf. Slumdog Millionnaire)* et **campagnes retardataires** (*Uttar Pradesh Indien et ses 200m d'habitants*). Il y a finalement une « **archipelisation** » du développement (*polarisation littoral-intérieur comme la Chine bleu-Chine jaune*)
 - Les écarts sociaux y sont extrêmes : au point que les émergents sont plus inégalitaires encore que les PMA : en Chine de 0.15 (1980) à 0.46 (2020), compte le plus grand nombre de milliardaires au monde en 2020 (828/2200)
- **Mini conclusion** selon **François OURGUIGNON** La mondialisation de l'inégalité : L'inégalité ne sépare plus les riches Américains des pauvres chinois, mais les riches aux EU et en Chine d'une part et les pauvres aux E.U et en Chine d'autre part.

C. Engendrant des pathologies socio-politiques, les inégalités sont-elles des motifs de remise en cause de la mondialisation ?

- **Intensification de la violence et l'intensification des migrations conséquences des inégalités mais aussi plus subtilement un facteurs de celles-ci en tant qu'elle frappe davantage les pauvres que les riches.**
 - Les inégalités produisent de la violence : **violence politique** (*conflit du Tijnis en 2011 en Bolivie car indigènes refusent construction route*), **violence criminelle** (*en AL – surtout Brésil, Mexique, Haïti - en raison de la crise sociale et des cartels comme les Maras d'Amérique centrale : AL = 9% pop mondiale mais 39% des homicides*)
 - Les inégalités de développement poussent aux migrations de zones pauvres vers celles prospères : aussi bien à **l'échelle des pays** pour chercher du travail (100k Haïtiens arrivés au Chili en 2018) voire **pour fuir les crises de la mondialisation** (retour de Chicanos des EU pendant crise des Subprimes) **qu'au sein d'un même Etat-nation** pour aller chercher du travail ailleurs (*habitants du Guerrero vers le Sonora au Mexique, vers le Texas aux USA*)
- **La croissance des inégalités fragilise la mondialisation**
 - La croissance des inégalités fragilise la mondialisation : Depuis 2008 **blocage des cycles de Doha** (visant à libéraliser le commerce davantage) à cause des divergences économiques croissantes entre les pays, **naissance d'un altermondialisme** (*Seattle en 1999*), **critique des institutions internationales** trop libérales, peu représentatives et inefficaces (*objectifs du millénaire pour le dvmpt de l'ONU pas atteint, Consensus de Pékin n'est plus attractif pour les PED*), **essor des groupes individuels** (*fondation B&M Gates*).
- **Cela concerne surtout la capacité des Etats à accompagner leur pays dans la mondialisation**
 - De nouvelles aides... *Obamacare, salaire minimum en Inde, Go West Policy chinoise pour revaloriser les campagnes...*
 - Au détriment de la mondialisation : Or, ces aides ne témoignent pas d'une culture de l'Etat providence, mais de prise de conscience que **l'accroissement des inégalités est un handicap pour la croissance**. Ainsi, on observe un retour du keynésianisme, du protectionnisme et de l'isolationnisme ces dernières années qui pourraient mettre la mondialisation en péril.